

Message du dimanche 15 avril

**Quand Jésus viendra
Trouvera-t-il la foi en moi ?**

1 - Intro : lecture Luc 18 : 1 à 8

« Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. Il dit: Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire: Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même: Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête.

*Le Seigneur ajouta: Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, **quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?** »*

C'est de la foi que j'aimerais vous parler ce matin, à travers 3 textes dont celui-ci que nous venons de lire, avec cette question dérangeante « quand le fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi ? ».

Oui, cette question est dérangeante si on comprend qu'elle s'adresse d'abord à nous, pas aux autres. Mais, vous vous dites peut-être en vous même « comment, moi j'ai la foi, et ceci depuis tant d'années, cette question ne me concerne pas ! Par contre, c'est vrai, y aura-t-il bc de croyants comme moi au retour de Jésus, ça, je ne sais pas, je comprend la préoccupation de Jésus. »

Non, ce n'est pas de cette manière que nous devons accueillir cette question, et nous devons bien l'interpréter comme une interpellation personnelle, « quand Jésus reviendra, trouvera-t-il la

foi en moi ? ». c'est le titre de mon message. Mon intention n'est nullement de faire peur, mais ne nous tendre vers une foi plus vivante, une foi en sa vie abondante, sans limitations, comme celles qui nous ont été relatées dimanche dernier avec l'histoire de cette femme qui, d'une femme résignée au départ par les blessures de la vie, notamment par sa stérilité durant de longues années, est devenue une femme à la foi vivante, capable de croire en la résurrection de son fils par les mains du serviteur de Dieu, le prophète Elisée.

C'est cela la question du Seigneur ce matin « *mon enfant, y a-t-il encore des limitations à ta foi, restes tu encore bloqué par ces limitations, y a-t-il encore qq. part en toi une racine de résignation ? Méfie toi que cette racine de résignation ne développe pas de l'incrédulité au point d'endurcir ton cœur, et de t'éloigner de cette foi vivante qui est la caractéristique de ces élus dont il est fait mention ici* ». Ces élus sont certainement désespérés d'eux même, pas seulement d'eux même, mais des hommes en général, mais ils ne sont pas désespérés de Dieu puisqu'ils s'attendent à lui, criant à lui jour et nuit pour réclamer la manifestation de sa justice, de son royaume.

Celui ou celle qui crie à Dieu jour et nuit (mais qui dort quand même, je vous rassure) n'est pas une personne résignée, au contraire, c'est une personne qui a beaucoup de foi et qui a vaincu ses limitations, vous ne le croyez pas ? Sommes nous cette personne là ?

Plusieurs, dimanche dernier, ont demandé la prière après le message et se sont succédés pour prier avec Jean et Maguy, cela m'a beaucoup réjoui, car cela veut dire que plusieurs ont pris conscience de leurs limitations et ont décidé de les surmonter pour ne pas passer à côté de la vie abondante promise par Jésus. Moi-même, lors d'une soirée dans le cadre des « maisons de prière » un vendredi soir, j'ai demandé la prière à Jean aussi, car j'ai pris conscience de limitations

aussi dans ma vie à cause de déceptions humaines (que nous avons tous n'est ce pas ?).

Jean m'a avoué à la fin du culte dimanche dernier, qu'il ressentait que ce message qu'il a donné était, à la fois, pour des personnes de l'église, mais aussi pour l'église dans son entier. Vous comprenez pourquoi, ce matin, j'ai envie d'aller plus loin pour que nous soyons tous délivrés de nos limitations dans notre foi pour accueillir sa vie abondante.

Notre cousin d'Israël, Tony Spérandéo, m'a fait cette déclaration une fois alors que je le transportais en voiture dans un lieu de réunion « je ressens que beaucoup d'églises dans cette région ont un complexe d'infériorité ». Cela me parle aussi de limitations. Et cela affecte, j'en suis sûr, notre vie de prière où il manque peut-être la « niaque », la ferveur, vous voyez ce que je veux dire. (comparaison avec les personnages politiques).

Je voudrais, chers amis, que nous soyons une église de personnes conscientes de leurs limitations mais pas résignées, au contraire déterminés à surmonter ces limitations pour s'attendre encore aux merveilles de Dieu, pour s'attendre encore à la manifestation de sa justice, aux signes de son royaume, parce **que connaissant leur Dieu**. Et cela m'amène à une déclaration de foi de l'apôtre Paul, et au 2^{ème} texte à lire.

Dans sa lettre à Timothée, Paul fait cette déclaration « ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. On va lire ce 2^{ème} passage.

2 - L'assurance de l'apôtre Paul – lecture 2 Timothée 1 : 6 à 15

« C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. **Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du**

témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos oeuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels,

et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile. C'est pour cet Evangile que j'ai été établi prédicateur et apôtre, chargé d'instruire les païens.

*Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses; mais j'en ai point honte, **car je sais en qui j'ai cru**, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.*

Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi.

Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous.

Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné »

Nous sommes bien ici dans notre thème. L'apôtre Paul s'adresse à quelqu'un qui manifeste des limitations dans sa foi, qui semble même régresser dans sa foi alors qu'il était plein de promesses (comme la 1^{ère} lettre le laisse entendre). Timothée semble bloqué par la timidité et la honte, ce qui pousse Paul à le bouster. Probablement, il y a eu une œuvre d'intimidation de la part de l'adversaire par le moyen de faux apôtres peut-être ou de chrétiens rétrogrades, ou par le moyen de la persécution. Celle que Paul a subi l'a peut-être influencé négativement.

Comment Paul s'y prend pour le bouster ? il déclare ne pas avoir honte, il lui montre que la nature de Dieu, la nature de l'Esprit Saint n'a rien à voir avec la honte, la crainte et la résignation. Au verset 7 « **Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné mais un esprit de force, d'amour et de sagesse** »

Nous le savons, Paul a connu la prison mais aussi bien d'autres périls, tels que le naufrage, la lapidation, la faim, la soif, la nudité, la maltraitance, mais aussi et c'est peut-être ce qui était le plus dur, l'abandon de plusieurs de ses collaborateurs. Au verset 15, il déclare « tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné ». Paul a

connu l'isolement en tant que serviteur de Dieu. Que cela nous encourage, lorsque un frère ou une sœur arrête de nous aimer, ou nous abandonne. Voyez la force de la foi de Paul.

Chers amis, quelle limitation il y a dans ma foi qui empêche qu'elle se développe, qui m'empêche d'expérimenter la vie abondante, qui m'empêche d'avoir la même assurance que Paul, qui m'empêche de tenir ferme.

D'autres limitations peuvent exister, et c'est ce même Paul qui nous les rappelle.

- L'amour de l'argent : « *Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.* » - 1 Timothée 6 : 10.
- D'une manière générale : des mauvaises priorités dans nos affections (*affectionnez vous aux choses d'en haut* - Colossiens 3)
- Une mauvaise conscience : « *garde la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.* » - 1 Timothée 1 : 19. On peut résister à la voix de la conscience lorsqu'elle nous reprend, et on finit par étouffer cette voix, et alors, on est vraiment mal ! ne restons pas avec une conscience qui nous reproche qq. chose.
- Un manque d'amour : « *la foi est agissante par l'amour* » - Galates 5 : 6

Cher amis, quelle(s) limitation(s) nous bloque(nt) ? et empêche notre foi de se développer ? est ce que nous voulons en

sortir ? ou est ce que nous voulons nous résigner à vivre avec cette limitation, cette limitation qui nous rend passif dans la prière, qui nous bloque peut-être à prier à haute voix, qui nous empêche de pardonner, d'aimer, qui nous empêche de nous lever pour prendre autorité sur certaines situations, pour intercéder pour des personnes en souffrance, en danger... cette limitation qui nous empêche de développer les talents que Dieu nous a donnés.

Chers amis, est ce que nous voulons passer à côté de la vie abondante, au risque même d'endurcir notre cœur, et de faire naufrage au niveau de notre foi ? choisissons d'être cette femme qui est allé voir le prophète Elisée, choisissons d'être ces élus qui s'attendent à être entendus, choisissons d'être comme Paul. Nous voulons recevoir de lui cette foi vivante....

- Pour surmonter la situation de portes qui semblent se fermer
- Pour surmonter la peur
- Pour surmonter l'épreuve de la persécution
- Pour surmonter les déceptions humaines, et les abandons de certains de nos frères
- Pour résister au Diable et à son œuvre d'intimidation
- Pour être patient et confiant jusqu'à ce que Dieu apporte la moisson tant attendue.

Chers amis, quel était le secret de Paul pour qu'il ait tant d'assurance. Et en préparant ce message, dès le début de la semaine, j'ai demandé au Seigneur « *donne moi la clé pour une foi vivante, sans limitations, à la manière de Paul, et pour que je puisse ainsi encourager mes frères et sœurs* ». Et le Seigneur a continué de me parler. Il m'a parlé à travers la déclaration de foi de Paul.

En effet, le secret de Paul, nous le trouvons dans sa déclaration de foi magnifique au verset 12 « **je sais en qui j'ai**

cru ». J'ai cherché dans ma bible « online » le sens original de ce « je sais » en grec, et voici ce que j'ai trouvé :

- remarquer, discerner, découvrir, tourner les yeux , l'esprit, l'attention vers quelque chose
- redoubler d'attention, observer
- examiner, inspecter, percevoir avec les 5 sens

Il y a donc la notion d'observation attentive. Paul était un observateur attentif.

Mais il n'y a pas que cela, voici encore ce que j'ai trouvé

- Une connaissance fondée sur une expérience personnelle
- Une connaissance obtenue par la proximité de la chose Connue

On peut ainsi résumer en disant que la foi de Paul, l'observateur attentif, vient d'une connaissance fondée sur l'expérience de Dieu, sur l'expérience de sa proximité tous les jours de sa vie, y compris dans toutes ses épreuves.

Paul n'avait pas seulement une culture de la foi, mais une culture de l'intimité, et c'est ce qui fait la différence. Nous avons cette semaine, Annette et moi, notre partage mensuel avec nos amis d'Embrasse nos cœurs, et ce fut un temps aussi où le Seigneur m'a parlé pour ce message aujourd'hui. Nos échanges et nos prières ont convergé vers cet appel à avoir cette culture de l'intimité.

Beaucoup de chrétiens ont la culture de la foi, ils connaissent leur crédo, ils ont expérimenté le salut, il fréquentent une église, mais tous ont-ils la culture de l'intimité avec leur Seigneur ?

Chers amis, pouvons nous nous décider tous ensemble à ...

3 - Explorer ce champ de l'intimité avec notre Seigneur ?

Et le Seigneur me montre 4 démarches dans cette exploration du champ de l'intimité.

Cela pourra sembler un rappel pour certains, mais je suis sûr que vous prendrez conscience que ces choses, nous les négligeons le plus souvent.

1 - Apprenons à observer attentivement pour percevoir la présence du Seigneur chaque jour (*n'a-t-il pas dit « je suis avec vous tous les jours...et n'était-il pas un observateur attentif nous invitant à observer la nature, les gens ?*). Apprenons à le percevoir dans un sourire partagé, dans la beauté d'une fleur, dans la chaleur d'un rayon de soleil, dans le regard d'un mendiant. Mais souvenez vous, le « je sais » de Paul contient la notion de perception avec les 5 sens. Apprenons aussi à percevoir sa présence par l'Esprit, apprenons à sentir son parfum, à écouter sa douce voix par l'Esprit... Apprenons aussi à observer, je dirais même plus contempler, le corps brisé de Jésus à la croix

2 – Apprenons dans cette observation à recevoir sa grâce à tout moment, dans les moments de joie, d'exaltation, dans les moments ternes, plats, où il semble ne rien se passer, et enfin dans les temps d'épreuve.

Dans une de ses lettres, Paul évoque une souffrance personnelle qu'il avait, probablement physique, il parle d'une écharde dans la chair. Il a supplié le Seigneur de lui enlever cette écharde, le Seigneur lui a répondu « *ma grâce te suffit* » – 2 corinthiens 12 : 9. Tous les jours, le Seigneur est avec nous, tous les jours, il nous offre sa grâce. Nous l'avons expérimenté mille fois, j'en suis sûr, ces joies toutes simples que nous ressentons, d'un coup, suite à un sourire reçu, ou

simplement en méditant une parole de Dieu (la méditation de la parole joue bien sûr un rôle important).

Je me souviens de ce petit cadre dans la chambre de ma mère avec cette inscription « *la joie est en tout, il suffit de l'extraire* » - parce que Jésus est avec nous tous les jours, la grâce est partout, il faut aussi la percevoir et la recevoir

3 – Apprenons à rendre grâces en toutes choses, à tout moment, apprenons à le remercier en toutes circonstances.

Oui, cela fait partie de la culture de l'intimité avec notre Seigneur. Souvenez-vous des livres qui ont fait un tabac parmi les chrétiens, et même ceux qui sont en cheminement : « de la prison à la louange, la puissance de la louange » - que de vies transformées après la lecture de ces livres qui ne sont que la confirmation de la parole que nous trouvons dans la Bible.

Ephésiens 5:20 « *rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ* »

1 Thessalonic 5:18 « *Rendez grâces en toutes choses, car c'est à Votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.* »

Colossiens 3:15 « *Et que la paix de Christ.... règne dans vos coeurs. Et soyez reconnaissants.* »

4 – Apprenons à faire de chaque journée dans tous nos gestes, même les plus routiniers, dans toutes nos pensées, un acte d'adoration

Que notre communion devienne comme la respiration, continue.....

- Actes 17:28 « *car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être* »
- Colossiens 3:23 : « *Tout ce que vous faites, faites-le de bon coeur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes* »
- Romains 14:8 : « *Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.* »
- 1 Corinthiens 10:31 : « *Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.* »

J'ai longtemps pensé que l'intimité concernait seulement les temps mis à part pour lui, et que donc, cultiver l'intimité c'était seulement augmenter ce temps. Et j'ai été sensible à la dimension de la mise à part, j'en ai parlé lors d'un message il y a quelques mois, mais je suis entrain de comprendre qu'être mis à part pour Dieu, ce n'est pas seulement prendre des temps à part pour la prière, la méditation dans sa chambre ou dans un autre lieu retiré.

En ce moment, avec mon congé maladie, j'ai plus de temps que d'habitude pour mettre à part, et même en prenant plus de temps, si jamais, je termine ces temps en autosatisfait, me disant, « *c'est bien, tu as pris du temps avec Dieu, maintenant, vaque à tes occupations* », j'ai la petite voix du St Esprit qui me reprend et qui me dit, « *non, Jean Luc, ça va pas, est ce que ça veut dire que maintenant, tu quittes la communion avec moi ? est ce que ça veut dire que, maintenant, tu ne vas plus penser à moi, tu ne vas plus percevoir mes attentions, mes grâces, alors que moi je ne cesse pas de t'observer avec amour dans tout ce que tu fais, même simplement quand tu ranges tes affaires,, ou quand tu marches dans la nature...* »

Vous comprenez qu'il nous faut aller plus loin que cela, qu'il nous faut cultiver le champ de l'intimité avec le Seigneur jusqu'à faire de chaque journée un acte d'adoration. Chers amis, c'est cette culture de l'intimité qui nous fait dépasser nos limitations et qui rend notre foi vivante. **Est-ce cette foi vivante que le Seigneur trouvera en moi quand il viendra ?**

Écoutons encore, pour terminer, les conseils de Paul à Timothée, celui qui ouvre ce paragraphe au verset 6, celui qui le ferme au verset 14.

**4 - verset 6 « ranime le don que tu as reçu... » - verset 14
« garde le bon dépôt, par le St Esprit qui habite en nous »**

Jésus est avec nous tous les jours par l'Esprit Saint qu'il nous a donné et qui habite en nous, c'est ce don que nous devons ranimer pour nous permettre de cultiver le champ de l'intimité.

Oui, le don dont parle Paul, c'est l'Esprit Saint, c'est ce dépôt que nous devons garder. Et cela nous rappelle les vierges sages qui avaient cette réserve d'huile, et qui ont pu rejoindre l'époux quand il est venu les chercher au milieu de la nuit, et je termine avec le récit de cette parabole.

Lecture Matthieu 25 : 1 à 13 – la parabole des 10 vierges

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.

Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.

Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!

Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.

Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.

Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure. »

Chers amis, soyons comme ces vierges sages qui avaient leur Réserve d'huile parce qu'elles ont cultivé le champ de l'intimité avec le Seigneur,

- en apprenant, par l'Esprit, à observer pour percevoir la présence du Seigneur
- en apprenant, par l'Esprit, à recevoir sa grâce à tout moment
- en apprenant, par l'Esprit, à rendre grâce à tout moment, à le remercier, à manifester sans cesse la reconnaissance
- en faisant de chaque journée un acte d'adoration, toujours par l'Esprit

Voilà le secret pour une foi vivante, qui nous permettra de dépasser nos limitations, et d'acquérir de l'assurance pour le jour où Jésus viendra nous chercher.

Voulons nous ensemble commencer à explorer ce champ de l'intimité ?

Un chant exprime bien l'intimité et la communion avec le Seigneur comme une respiration.

Cet air que je respire

Cet air que je respire

C'est ta présence qui vit en moi

Ce pain de chaque jour

C'est ta parole donnée pour moi

Et moi, j'ai besoin de toi
Et moi, je suis perdu sans toi